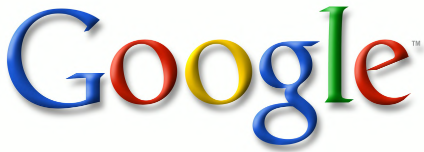
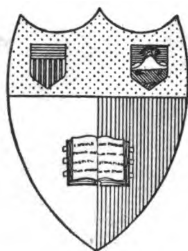




…arce de Maître Pathelin
par E. Fournier. 1881.







LA VRAIE FARCE

DE

MAITRE PATHELIN

Mise en trois actes et en vers modernes

PAR

ÉDOUARD FOURNIER

NOUVELLE ÉDITION

CONFORME A LA REPRÉSENTATION



PARIS
E. DENTU, EDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans.
1881

LA VRAIE FARCE

DE

MAITRE PATHELIN

Représentée

la première fois à la Comédie-Française

le 26 *novembre* 1872

Théâtre Français, July 7th 1881.

T. T. Crane.

LA VRAIE FARCE

DE

MAITRE PATHELIN

Mise en trois actes et en vers modernes

PAR

ÉDOUARD FOURNIER

NOUVELLE ÉDITION

CONFORME A LA REPRÉSENTATION



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans.

1881

PERSONNAGES.

Me PIERRE PATHELIN,	M. GOT.
DAME GUILLEMETTE, sa femme.	Mlle JOUASSAIN.
Me GUILLAUME JOCEAUME, drapier, badaud de Paris.	M. BARRÉ.
THIBAULT AIGNELET, berger de maître Guillaume.	M. COQUELIN cadet.
LE JUGE,	M. LELOIR

La scène est à Paris, près Saint-Innocent.

PROLOGUE.

MMes	LLOYD,	LA COMÉDIE.
	BIANCA,	LA FARCE.

PROLOGUE

La scène est à Paris, dans le Jardin du Palais-Royal, près du Théâtre-Français.

LA FARCE. — LA COMEDIE.

LA COMÉDIE.

Donc vous êtes la Farce, et vous osez le dire
Ici!

LA FARCE.

Pourquoi donc pas, puisqu'ici j'ose rire,
Et comme on riait au bon temps,
Non comme vous, du bout des dents,
Madame de la Comédie?

LA COMÉDIE.

Vous comparer à moi! Vous êtes bien hardie!
Vous le prenez là...

LA FARCE.

Comme il faut.
C'est vous qui le prenez trop haut.
Vous n'êtes que mon écolière.

LA COMÉDIE.

Ah! je vous trouve enfin beaucoup trop familière.

LA FARCE.

Quand nous allions, souvenez-vous,
Tenant bras dessus, bras dessous,
Toutes les deux l'ami Molière,
Vous n'étiez pas si cavalière
Avec moi : caresse, douceur,
Sourire, accueillaient votre sœur.

LA COMÉDIE.

Vous ma sœur!

LA FARCE.

Certes, et l'aînée
De beaucoup. Je suis même née
— Mais ceci tout bas entre nous —
Un peu plus française que vous.

LA COMÉDIE.

Par exemple! Je suis alors...

LA FARCE.

Une étrangère,
Que fit admettre à la légère
La mode, qu'on prit pour le goût.
Vous venez un peu de partout :
Grecs, Latins, de la Renaissance,
Furent de votre connaissance
Intime, et, sous prétexte d'art,
Vous barbouillèrent de leur fard.
Il vous en reste sur la joue.
Moi, le latin me désavoue :
Je ne suis que Caquet Bon-Bec,
Hélas! et n'entends pas le grec.
Vos grâces se sont arrangées
De leurs vieilles fleurs mélangées;
Puis en vos premières saisons
Vous y joignîtes les façons
D'une intrigante d'Italie.
Puis...

LA COMÉDIE.

Encor!

LA FARCE.

Certes, car j'oublie
Ce que vous avez d'espagnol!
Moi, je suis la fille du sol;
J'ai — la plus fière en serait vaine —

Du sang de France en chaque veine;
Le seul vrai rire où je me plais
Rit dans Molière et Rabelais;
Je vis de l'air des folles courses,
Je n'ai pour fard que l'eau des sources.
L'esprit gaulois qui me lança
A travers les champs me dit : « Ça,
Parle, chante, mords et fais rire. »
Un coin de borne pour écrire
Tout : pièces, rôles, écriteaux;
Pour scène, deux mauvais tréteaux;
Pour décors, quelques pans de toile;
Et pour lustre, la belle étoile :
Tel fut, en gros comme en détail,
Mon théâtre, nu, mais sans bail.

LA COMÉDIE.

Qui jouait?

LA FARCE.

Tout le monde...

LA COMÉDIE.

Ah! troupe...

LA FARCE.

Toujours prête.

LA COMÉDIE.

Et vous couriez?

LA FARCE.

Partout.

LA COMÉDIE.

Vous aviez?

LA FARCE.

La charrette.
Le rire marquait nos relais.
Jusque chez les clercs du Palais,
Je vins, aux Halles...

LA COMÉDIE.

Pouah!

LA FARCE.

Soit! cela sent la crotte.

LA COMÉDIE.

Un peu.

LA FARCE.

La craint-on lorsqu'on trotte,
Le pied léger, en jupon court?
Et, vif comme moi, mon vers court.

LA COMÉDIE.

Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta! quel rythme étrange!

LA FARCE.

Le mien.

LA COMÉDIE.

Toujours?

LA FARCE.

Toujours.

LA COMÉDIE.

Changez.

LA FARCE.

Pour perdre au change!
Non, gardez votre alexandrin.
Je ne vais pas du même train
Que le Cid *ou le* Misanthrope,
Je prends donc le vers qui galope.

LA COMÉDIE.

Et que nous direz-vous sur ce rythme au galop?

LA FARCE.

Pathelin.

LA COMÉDIE.

L'Avocat! Ah! je le connais trop.

LA FARCE.

Non.

LA COMÉDIE.

Comment?

LA FARCE.

Soit dit sans reproche
Moi, c'est celui de la Basoche.
Le vrai, que j'apporte céans,
Qui devança de deux cents ans
Molière. Je veux qu'il renaisse,
Pour bien fixer le droit d'aînesse,
Que l'on conteste à l'art français.
Il saura battre en ce procès
L'art allemand, dont l'humble étrenne
N'était qu'une farce foraine,
Quand Pathelin riait ici;
Et l'art de l'Angleterre aussi,
Car il vint bien avant Shakespeare.
Il a, soyons fiers de le dire,
Bon vieux vin que rien n'a gâté,
Quatre siècles, tout bien compté!

LA COMÉDIE.

Grand merci de la nouveauté!

LA FARCE.

Mais, dame! il faudra qu'on le prenne,
Comme le fruit, d'après sa graine,
Tel qu'il est, retors et matois,
Avec sa langue et ses patois.

LA COMÉDIE.

Ses patois?

LA FARCE.

Le drôle en dégoise
Sept coup sur coup, qu'il entre-croise,
Qu'il mêle et brouille fin et dru,
Chacun avec l'accent du cru.

LA COMÉDIE.

Bizarrerie!

LA FARCE.

Indispensable :
La farce alors, la véritable,

Eut toujours son coin de jargon.
De là même lui vint son nom.
Pour être vraie et réussie,
Il fallait qu'elle fût farcie —
Notez ce mot — de quelques vers
Pris à des baragouins divers.

LA COMÉDIE.

Avec un avocat la partie était belle :
Sept langues à la fois! Pour cette kyrielle
De mots, d'accents, de tons aux diverses couleurs,
On ne pouvait trouver mieux qu'un de ces parleurs
Dont il faut qu'au palais la voix nous assourdisse.
Et qui n'ont jamais trop de bruits à leur service.
Mais la pièce? Y voit-on du moins un peu d'amour?

LA FARCE.

Non.

LA COMÉDIE.

Non! Décidément, vous n'êtes pas du jour.
Donc : vieux mots, vieil esprit, vieux types... et le reste.

LA FARCE.

Vieux mots, c'est vrai...

LA COMÉDIE.

Gros et menus.

LA FARCE.

Gros surtout.

LA COMÉDIE.

Peste!

LA FARCE.

Entendrez-vous sans vous fâcher :
« Rigoler »?

LA COMÉDIE.

Diable!

LA FARCE.

« Remoucher »?

LA COMÉDIE.

Oh!

LA FARCE.

C'est du temps.

LA COMÉDIE.

La langue était bien familière.

LA FARCE.

D'autres encore...

LA COMÉDIE.

Oh! oh!

LA FARCE.

Mais qui sont dans Molière.

LA COMÉDIE.

Soit.

LA FARCE.

Un dernier petit détail —
Pour vous épargner le travail
Dont le plus érudit s'effraye :
— Alors le sou, noble monnaie,
Qu'on fit bien déchoir de son rang,
Valait ce que vaut notre franc;
Pour un écu, somme courante,
Il en fallait aligner trente.
Cela dit, suivez jusqu'au bout
Et, s'il se peut, prenez en goût
Notre farce. — Dans la lumière
De sa naïveté première
On veut la remettre aujourd'hui.
Plus rien ne lui viendra d'autrui.
On s'est efforcé de la rendre
Telle que jadis elle a plu.
Il fallait la faire comprendre,
C'est tout ce que l'on a voulu.
La voici donc, je vous le jure,
En l'état de simple nature,
Sans oripeaux, sans falbalas,
Mais aussi sans morale, hélas!
On y va corsaire à corsaire,
Et le vol s'y fait fanfaron.
Si la morale est nécessaire,
Je n'en verrai qu'une sincère :
Celle du troisième larron.

LA COMÉDIE.

Et l'auteur? quel est-il? vous devez, je suppose,
Le savoir...

LA FARCE.

Non.

LA COMÉDIE.

Serait-ce une énigme?

LA FARCE.

Sans clé.
Je n'en parle pas, et pour cause :
Lui-même, hélas! n'a pas parlé.

LA COMÉDIE.

François Villon?

LA FARCE.

Qui sait? le drôle
Eut tout de l'œuvre : adresse, esprit;
Fripon, il eût joué le rôle;
Et poète, il l'aurait écrit.
Bref, entre beaucoup on balance,
Chaque ville voudrait le sien;
Ne lui faisons pas violence.
Pour le laisser dans son silence,
Le mieux est de n'en dire rien.

LA COMÉDIE.

Et de commencer.

LA FARCE.

Je commence.

LA COMÉDIE.

Amuserez-vous?

LA FARCE.

Je le pense.

LA COMÉDIE.

Moi j'en doute.

LA FARCE.

Nous verrons bien.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente un carrefour du quartier des Innocents; au milieu, au fond, un petit édifice, style XV[e] siècle; à droite, la boutique de Guillaume, le drapier.

SCÈNE I[re].

PATHELIN, GUILLEMETTE.

PATHELIN.

Par Notre-Dame! Guillemette,
Quelque grand'peine que je mette
Pour ruse sur ruse entasser,
Nous ne pouvons rien amasser,
Comme jadis que ne plaidé-je!

GUILLEMETTE.

Aussi, sainte Vierge, y songeai-je;
Mais on vous tient pour quatre fois
Moins habile homme qu'autrefois;
Plus d'un pour gagner sa querelle
Lors vous vouloit, qui vous appelle
Avocat sous l'orme à présent.

PATHELIN.

Sans me vanter, il n'est pourtant
Homme plus sage, fors le maire.

GUILLEMETTE.

Aussi sait-il bien la grammaire,
Livres latins, il les lit tous.

PATHELIN.

Quand je m'y mets, où voyez-vous
Cause que je n'explique en maître?
Si jamais je n'appris la lettre
Que bien peu, je m'ose vanter
Que je sais aussi bien chanter
Au lutrin, et le prêtre y suivre,
Que si j'avois mis sur un livre
Tout le temps que Charles alla
En Espagne.

GUILLEMETTE.

Hé! que vaut cela?
Pas un peigne. On meurt de famine,
Nos habits sont plus qu'étamine
Râpés, et ne pouvons savoir
Quels autres on pourroit avoir.
Hé! que nous vaut votre science?

PATHELIN.

Taisez-vous, par ma conscience.
Si je puis mon savoir prouver,
Je saurai bien comment trouver
Robes, chaperons, qu'à Dieu plaise,
Et nous serons sur l'heure à l'aise,
Il ne faut que bouter avant
Ma pratique. Aucun plus savant
Ne sera vu.

GUILLEMETTE.

Pour tromperie.

PATHELIN.

Non, pour droite avocasserie.

GUILLEMETTE.

Pour tromperie, ai-je dit : tel
Vous êtes de sens naturel
Plus que pas un dans la paroisse.

PATHELIN.

Je n'y vois nul qui se cognoisse
A plaider haut comme moi.

GUILLEMETTE.

Non,
A bien tromper : c'est le renom
Qu'on vous fit, et c'est bien le vôtre.

PATHELIN.

Allez, j'en connois plus d'un autre
Sous sa robe de Camocas,
Qui dit être des avocats,
Et qui ne l'est pas davantage.
Laissons en paix ce bavardage,
Je vais à la foire.

GUILLEMETTE.

Plaît-il?

PATHELIN.

J'y puis voir quelqu'objet gentil
De ménage à ma fantaisie,
Ou du drap. Que diroit ma mie
Si lors j'allois le marchander,
Ou mieux nous en accommoder?
Nous n'avons robe qui rien vaille.

GUILLEMETTE.

Mais vous n'avez denier ni maille.
Que ferez-vous?

PATHELIN.

N'ayez souci.
Bientôt, si je n'ai réussi,
Et n'apporte ma pleine charge
De drap pour nous deux, long et large,
Donnez-m'en bien le démenti.

Encor le faut-il assorti;
Quelle couleur vous est plus belle?
D'un gris vert? d'un drap de Bruxelle,
Ou d'autre?

GUILLEMETTE.

Emprunteur n'a le choix.

PATHELIN.

Ça pour vous, deux aunes; et trois
Pour moi, j'irois bien même à quatre.

GUILLEMETTE.

Vraiment, vous comptez sans rabattre.
Qui diable vous les prêtera?

PATHELIN.

Et que vous fait qui ce sera,
Si, comme je l'ai dans ma tête,
Je sais trouver qui me les prête,
A rendre au jour du Jugement
Et non plus tôt certainement.

GUILLEMETTE.

En ce point, quelque sot, je jure,
Les aura pour sa couverture
Auparavant.

PATHELIN.

J'achèterai
Donc gris ou vert, c'est assuré;
Et pour le dessous, Guillemette,
En plus trois quartiers de brunette,
Ou l'aune entière.

GUILLEMETTE.

Quel chaland!
Si vous trouvez Martin garant,
N'oubliez avec lui de boire

Avant que d'aller à la foire.
Ce sera beau, bon...

PATHELIN.

Et pas cher.

(Elle sort à gauche.)

SCÈNE II.

PATHELIN, puis GUILLAUME.

PATHELIN, regardant la boutique de Guillaume.

N'est-ce pas là, si j'y vois clair?
Oui, non, si fait, sainte Marie!
Il se mêle de draperie.

(A Guillaume, qui est sorti, après que deux de ses garçons ont fait l'étalage de ses draps sur une table à la porte.)

Que Dieu vous aide.

LE DRAPIER.

En vérité,
Vous mêmement.

PATHELIN.

Et la santé ?
Êtes-vous sain et dru, Guillaume ?

LE DRAPIER.

Oui-da.

PATHELIN, lui tendant la main.

Topez dans cette paume,
Comment vous en va ?

LE DRAPIER.

Bien, vraiment,
A votre bon commandement.
Et vous ?

PATHELIN.

Par saint Pierre l'apôtre !
Comme quelqu'un de cœur tout vôtre.
Et marchandise ? Et ses ébats ?

LE DRAPIER.

Marchand toujours ne gagne pas.

PATHELIN.

Encore y trouve-t-on à paître ?

LE DRAPIER.

Eh! je ne sais trop, mon doux maître,
Mais je vais toujours de l'avant.

PATHELIN.

Que c'étoit un homme savant
— Veuille le ciel avoir son âme ! —
Feu votre père! Douce dame !
Qui vous voit vraiment voit ici
Sa peinture. Dieu fait merci
A bonne âme; il lui doit sa grâce.

LE DRAPIER.

Amen ! Et que de même il fasse
A nous deux quand il lui plaira.

PATHELIN.

Maintes fois il me déclara,
De façon abondante et claire,
Ce qu'en notre temps on voit faire.
Souvent il m'en est souvenu.
Aussi lors il étoit tenu
L'un des bons.

LE DRAPIER.

Seyez-vous, beau sire;
Il est bien temps de vous le dire,
Mais je suis ainsi gracieux.

PATHELIN.

Je suis bien. La bouche, les yeux...

LE DRAPIER.

Seyez...

PATHELIN.

Soit. — Le nez, les oreilles...
Ressemblent, que ce sont merveilles,
A votre père tout craché,
Et même le menton fourché.
Oui, vous, c'est lui sans différence.
Et la belle tante Laurence?
Morte?

LE DRAPIER.

Non point.

PATHELIN.

Vrai, cher ami?
Vous ne ressemblez à demi,
Mais en tout à votre bon père.
Qui vous vit tous deux vit la paire.
Quel vaillant bachelier c'étoit !
Comme en vrai preud'homme il prêtoit
Ses draps à qui les voulut ! — Rire
Fut sa coutume. — Ah ! si le pire
Des gens pouvoit lui ressembler,
On ne verroit pas tant voler.
Que ce drap est de fine laine !
A le prendre, on a la main pleine.
D'où vous vient-il, si doux, si frais ?

LE DRAPIER.

Je l'ai fait faire tout exprès
Ici des laines de mes bêtes.

PATHELIN.

Hen! hen ! Quel ménager vous êtes !
Comme le père. A besogner
On ne se lasse.

LE DRAPIER.

Il faut soigner
Tout, pour vivre et gagner sa peine.

PATHELIN, touchant le drap.

C'est cuir de Cordoue, et non laine,
Ceci.

LE DRAPIER.

C'est bon drap bien drapé
De Rouen.

PATHELIN.

J'en suis attrapé.
Je n'avois, soit dit sans feintise,
Intention ni convoitise
D'avoir du drap, lorsque je vins ;
J'avois mis à part quatre-vingts
Écus pour l'achat d'une rente.
Mais vous en aurez vingt ou trente,
Je le vois bien ; car la couleur,
Vrai, m'en plaît tant que c'est douleur.

LE DRAPIER.

Des écus ! Pour pareille dette
On accorde à qui la rachète
Des délais...

PATHELIN.

Je n'ai qu'à vouloir ;
Mais payer plus tard ou ce soir
M'est tout un. Ce drap-ci m'assote.
Il m'en faut avoir une cotte,
Ma femme de même.

LE DRAPIER.

Parlez !
Mais dix, vingt francs, y sont coulés
Vite.

PATHELIN.

Ah ! rien n'y fait, coûte et vaille !
Encore ai-je denier et maille
Que père et mère n'ont pas vus,
Dans un coin pour cas imprévus.

LE DRAPIER.

J'en tâterois bien.

PATHELIN.

Mon envie
Pour cette pièce est maladie
De femme grosse, il m'en faut.

LE DRAPIER.

Bien
Et tant que vous voudrez : combien ?
Voyez, la pile est, sans reproche,
Toute à vous, n'eussiez-vous en poche
Un rouge liard.

PATHELIN.

Je sais : merci.

LE DRAPIER.

Voulez-vous ce bleu clair, ici ?

PATHELIN.

Dites combien l'aune se paye.

(Se ravisant.)

Dieu veut la première monnoie,
C'est raison. Voici son denier.
Ne faisons — j'en suis coutumier —
Rien qui soit où Dieu ne se nomme.

(Il va mettre son denier dans un tronc, à droite du petit édifice qui est au milieu du théâtre.)

LE DRAPIER.

Par Dieu ! vous être un brave homme.

Et qui m'avez tout réjoui.
Voulez-vous mon dernier mot?

PATHELIN.

Oui.

LE DRAPIER.

Vingt-quatre sols l'aune.

PATHELIN.

Tredame !

LE DRAPIER.

Il me l'a coûté, par cette âme.

PATHELIN.

C'est trop.

LE DRAPIER.

Le drap est enchéri,
Tout notre bétail a péri
Cet hiver par la grand'froidure.

PATHELIN.

Vingt...

LE DRAPIER.

Vingt-quatre. Au marché je jure
Que je les aurois. La toison,
Qui d'ordinaire est à foison,
Me coûtoit à la Madeleine
Huit blancs, j'en jure, d'une laine
Que j'ai pour quatre en d'autres temps.

PATHELIN.

Puisque c'est ainsi, je me rends,
Et sans plus débattre j'achète.
Sus, aunez...

LE DRAPIER.

Mais je vous répète :
Combien en voulez-vous avoir ?

PATHELIN.

Il est aisé de le savoir.
Quel est le lé ?

LE DRAPIER.

Lé de Bruxelle.

PATHELIN.

Pour moi trois aunes, et pour elle —
Elle est grande — deux et moitié :
Ce sont six aunes. Ah ! pitié
De moi ! Non, que je suis béjaune !

LE DRAPIER.

Il ne s'en faut que demi-aune
Pour faire les six justement.

PATHELIN.

J'en prendrai six tout rondement.
Aussi bien me dois-je, j'y pense,
Un chaperon.

LE DRAPIER.

Sur la dépense
Sans rabattre, aunons : un, deux, trois,
Quatre, cinq et six.

PATHELIN.

Sainte-Croix !
Ric-à-ric.

LE DRAPIER.

Aunerai-je arrière ?

PATHELIN.

Non, je suis sûr, ventre Saint-Pierre !
Avec vous. Plus ou moins n'est rien
Quand la marchandise convient :
Ça le tout en belle pécune ?

LE DRAPIER.

Six, à vingt-quatre sols chacune,
Neuf francs.

PATHELIN.

Donc six écus.

LE DRAPIER.

Bien dit.

PATHELIN.

Voulez-vous m'en faire crédit
Rien que jusqu'à chez moi, messire?
Crédit n'est pas ce qu'il faut dire,
Car à mon huis vous les prendrez
En or...

LE DRAPIER.

Vous me retarderez
Beaucoup d'aller par là.

PATHELIN.

Saint Gille
Ce ne sont pas mots d'Évangile,
Vous aurez là bonne raison
De venir boire en ma maison.

LE DRAPIER.

J'irai; mais vendre sans l'aubaine
Même d'un doublon, pauvre étrenne,
Savez-vous...

PATHELIN.

Et mes écus d'or,
Est-ce rien? Vous aurez encor
D'une oie à manger, que ma femme
Rôtit à présent.

LE DRAPIER.

Notre-Dame!
Cet homme m'assote. J'irai.
Sus, partez, et les porterai.

PATHELIN.

Craignez-vous de m'en voir la charge?
Donnez, ils me seront au large
Sous l'aisselle.

LE DRAPIER.

L'honnêteté
Veut que je porte.

PATHELIN.

En vérité,
Vous cette peine! Sous l'aisselle,
Ceci me va faire une belle
Bosse! Ah! nous boirons bien, allez,
Et serons au mieux régalés
Chez moi. De rien l'on ne s'y prive.

LE DRAPIER.

Mais mon argent dès que j'arrive!

PATHELIN.

Oui... Non, qu'après votre repas.
Je suis content de n'avoir pas
Sur moi ce qu'il faut pour la paye :
Je veux que mon vin l'on essaye.
Votre feu père me disoit :
« Qu'as-tu ? que fais-tu ? » s'il passoit;
Mais, pour vous riches, pauvres hommes
Ne sont plus rien.

LE DRAPIER.

Sangbieu! nous sommes
Plus pauvres!

PATHELIN.

Croyez-vous? Adieu!
Rendez-vous tantôt audit lieu,
Pour bien boire.

LE DRAPIER.

Allez, et que j'aie
De l'or...
(Il sort.)

SCÈNE III.

PATHELIN, seul.

Le diable te le paye!
De l'or! Il l'a dit sans moquer.
De l'or! Je n'y saurois manquer,
Mais que d'abord il s'aille pendre!
Il ne voulut, oui-da! me vendre
A mon prix. Ce ne fut qu'au sien,
Mais il sera payé du mien.
De l'or! On a pour lui la bourse!
Plût à Dieu qu'il se mît en course
Sans s'arrêter jusques à fin
De paye. Il feroit du chemin,
Saint Jean! plus que d'ici Pamplune!
(Il sort.)

SCÈNE IV.

LE DRAPIER.

Ils ne verront soleil ni lune,
Ses écus, jusqu'au bout de l'an,
Sauf qu'on les vole. A fin chaland
Marchand plus fin. Fut-il béjaune
Quand pour vingt et quatre sous l'aune,
Venant où je voulois qu'il vînt,
Il prit drap qui n'en vaut pas vingt!

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE DEUXIÈME

La scène est dans la chambre de Pathelin : lit avec rideaux au fond; un grand fauteuil auprès; table à gauche, près d'une fenêtre; porte à droite.

SCÈNE Ire.

PATHELIN, GUILLEMETTE.

PATHELIN.

En ai-je?

GUILLEMETTE.

Quoi?

PATHELIN.

Qu'a fait ma mie
De sa vieille cotte hardie?

GUILLEMETTE.

Et vous, qu'en feriez-vous?

PATHELIN.

Rien, rien.
En ai-je? Je le disois bien.
Est-ce pauvre étoffe, est-ce étame,
Ou bon drap, ceci?

GUILLEMETTE.

Sainte Dame!
Et par mon salut en péril!
Quelle aventure! D'où vient-il?
Et si ce n'est de quelque aubaine,
Qui payera?

PATHELIN.

Ne soyez en peine :
Il est déjà payé. Pourtant,

Belle amie, il est fin marchand
Celui qui l'a vendu, point bête,
Et ne jette pas à la tête
Ses nippes, — non.

GUILLEMETTE.

Or donc, combien
Vous coûte-t-il?

PATGELIN.

Je n'en dois rien.
Payé! Que voulez-vous qu'il faille
De plus?

GUILLEMETTE.

Payé! Vous n'avez maille,
Ni sou, ni denier...

PATHELIN.

Sangbieu si!
J'avois un denier parisi,
Madame.

GUILLEMETTE.

Allons, l'affaire est belle.
Ne cachez rien : je la vois telle
Et qu'elle doit être et qu'elle est.
Vous aurez fait quelque billet,
Donné parole. A l'échéance,
Chez nous, pour gage de créance,
On prendra tout...

PATHELIN.

Il m'a coûté
Un denier.

GUILLEMETTE.

Benedicite!
Ce ne peut être...

PATHELIN.

Qu'on m'arrache
Cet œil s'il eut plus, quoiqu'il sache

Mieux qu'aucun chanter au métier,
Et prendre au moins le prix entier.

GUILLEMETTE.

Et quel est-il?

PATHELIN.

C'est un Guillaume,
Que l'on sous-rappelle Jóceaume.

GUILLEMETTE.

Pour un denier! Mais à quel jeu

PATHELIN.

Ce fut pour un denier à Dieu
Et si j'eusse dit après boire,
Main sur pot, vous m'en pouvez croire,
Mon denier me fût demeuré.
Au fait, est-ce bien opéré,
Sauf ce denier? Dieu le partage
Avec lui s'il veut; davantage,
Il ne l'aura, dût-il pester
Son saoul...

GUILLEMETTE.

Comment put-il prêter,
Puisqu'il est homme si rebelle?

PATHELIN.

Je l'ai guirlandé, Vierge belle!
De pied en cap et blasonné
Tant, qu'il me l'a presque donné.
Je lui disois que feu son père
Fut si vaillant! « Vous êtes, frère,
Fis-je, bien mieux apparenté
Qu'aucun d'ici. » La vérité,
C'est qu'il est né d'un rien qui vaille
Et la plus vilaine canaille!.....
Mais j'ai tant parlé, bataillé,
Que six aunes il a baillé.

GUILLEMETTE.

Et que lui rendrez-vous?

PATHELIN.

Le Diable.

GUILLEMETTE.

Ceci me rappelle la fable.
Corbeau, sur une croix assis
Haute de cinq toises ou six,
Tenoit en son bec un fromage.
« Comment l'aurai-je à l'avantage? »
Dit renard, et dessous corbeau
Se vint mettre. « As-tu le corps beau,
Et le chant plein de mélodie! »
L'autre, oyant sa voix applaudie,
Afin qu'on pût mieux la vanter,
Vite ouvrit le bec pour chanter,
Et son fromage choit par terre ;
Et maître renard vous le serre
Et vous l'emporte à bonne dent.
De son drap, par mots y mordant,
Vous fîtes, et par beau langage,
Ce que renard fit du fromage :
Vous l'avez bridé par le bec!

PATHELIN.

Pour manger l'oie et boire sec
S'il vient, voici ce qu'il faut faire.
Je suis certain qu'il voudra braire
Pour avoir argent promptement.
Or j'ai prêt son appointement
Pour qu'il s'en aille et rien ne touche.
Comme un malade je me couche,
Et quand il viendra vous direz :
« Ha! parlez bas! » et gémirez,
Faisant la plus dolente mine.

« Las! direz-vous, le mal le mine
Depuis six semaines, deux mois! »
S'il dit : « Trudaines! Je n'y crois,
Il vient d'avec moi tout à l'heure.
— Hélas! ferez-vous, quand on pleure,
Ce n'est pas le temps de railler. »
Puis laissez-moi le travailler,
Car il n'aura pas autre chose.

GUILLEMETTE.

Je ferai ce que l'on propose,
Et très bien, mais ne craignez-vous
D'avoir en ceci du dessous,
Que justice ne vous reprenne,
Et que vous n'ayez de la peine
Au double de l'autre fois?...

PATHELIN.

Paix!
Ne sais-je pas ce que je fais,
Faites aussi sans plus d'antienne.

GUILLEMETTE.

Du samedi qu'il vous souvienne,
Alors qu'on vous piloria,
Et que chacun sur vous cria
Pour tromperie.

PATHELIN.

Il passe l'heure.
Il faut que ce drap nous demeure.
Je me couche.

GUILLEMETTE.

Allez donc...

PATHELIN.

Comment?
Riez-vous?

GUILLEMETTE.

Non : s'il faut vraiment,
J'aurai sanglots à perdre haleine,
Et pleurs comme la Madeleine.

PATHELIN.

Ferme et tous deux jouons si bien
Qu'il ne s'aperçoive de rien!

(**Entendant venir Guillaume, il cache le drap sous le matelas du lit, et disparaît derrière les rideaux, que Guillemette a tirés vivement.**)

SCÈNE II.

LE DRAPIER, GUILLEMETTE.

LE DRAPIER, **à la porte de Pathelin.**

Hau! maistre Pierre!

GUILLEMETTE, **lui ouvrant.**

Hélas! Messire,
Dites ce que vous voulez dire
Plus bas.

LE DRAPIER.

Dieu vous garde.

GUILLEMETTE.

Plus bas.

LE DRAPIER.

Où pourrai-je le voir.

GUILLEMETTE.

Hélas!
Où vous savez bien qu'il doit être.

LE DRAPIER.

Qui?

GUILLEMETTE.

Lui. C'est mal d'insister, maître,
Las! il est où, pauvre martyr,
Il a dû rester sans sortir
Onze semaines.

LE DRAPIER.

Qui?

GUILLEMETTE.

Je n'ose
Parler haut, je crois qu'il repose;
Il paraît s'être un peu calmé.
Pauvre homme! il est tant assommé
Du mal!

LE DRAPIER.

Qui?

GUILLEMETTE.

Maître Pierre.

LE DRAPIER.

Ouais! Qu'est-ce?
Ne me prit-il pas une pièce
De drap, six aunes?...

GUILLEMETTE.

Il alla,
Lui, chez vous?

LE DRAPIER.

Certe, et de cela
Il n'est pas un demi quart d'heure.
Payez-moi. Céans je demeure
Beaucoup trop. Sans plus s'amuser,
Mon argent...

GUILLEMETTE.

Peut-on s'aviser
De rire céans!

LE DRAPIER.

Elle est folle.
Sans perdre ni temps, ni parole,
Çà mon argent, neuf francs.

GUILLEMETTE.

Allez,
Avec vos plaisants rigolez;
Mais ce n'est pas ici qu'on joue,
Guillaume.

LE DRAPIER.

Dieu je désavoue
Si je n'ai mes neuf francs...

GUILLEMETTE.

Hélas!
Chacun comme vous ne rit pas.

LE DRAPIER.

Or çà, de bon gré, sans manière,
Faites-moi venir maître Pierre.
Moquer est bon, mais c'est assez.

GUILLEMETTE.

Hé ! tout le premier finissez :
Qui veut trop rire Dieu l'afflige.

LE DRAPIER.

Voyons, céans, répondez, suis-je
Chez maître Pierre Pathelin ?

GUILLEMETTE.

Oui. Qu'au bruit vous êtes enclin !
Abaissez d'un ton votre antienne.

LE DRAPIER.

Craint-on que le diable n'y vienne ?
J'ai bien le droit de demander...

GUILLEMETTE.

Et moi de vous recommander :
Bas, tout bas ; sinon il s'éveille.

LE DRAPIER.

Quel bas ? Est-ce à dire en l'oreille
Ou dans la cave, au fond du puits ?

GUILLEMETTE.

Non. Il n'est pas sorti depuis
Qu'il est malade, onze semaines,
Et vous chantez ces turlutaines
A cette heure ! Est-ce la saison ?
Vous viderez de ma maison,
Par la mort Dieu ! car je me lasse.

LE DRAPIER.

Vous demandiez que je parlasse
Si bas, et vous criez.

GUILLEMETTE.

C'est vous.
Ici, vos propos ne sont tous
Que des noises.....

LE DRAPIER.

Que l'on me baille
Mon argent, et que je m'en aille.

GUILLEMETTE.

Chut ! Jamais vous ne vous tairez.

LE DRAPIER.

Mais vous-même l'éveillerez,
Car vous criez plus haut que quatre.
Mes six écus, sans rien rabattre,
Ou mon drap !

GUILLEMETTE.

Vous l'avez baillé ?

LE DRAPIER.

A lui-même.

GUILLEMETTE.

Il est bien taillé
Pour courir drap gris, noir ou rouge !
Le pauvre cher homme, il ne bouge ;
Jamais robe ne vêtira
Que de blanc, et ne sortira
Que les pieds devant.

LE DRAPIER.

Oui, sans faute,
Je lui parlai.

GUILLEMETTE.

Quelle voix haute !
Parlez plus bas, par charité.

LE DRAPIER.

Plus bas vous-même, en vérité.
Ah ! quelle affaire et quelle étrenne !
Et que pour peu l'on a de peine !
Payez, et je m'en vais. C'est dit :
Chaque fois que je fais crédit
J'en suis là. Que l'on m'y remette,
On sera bien fin.

PATHELIN, criant derrière les rideaux de son lit.

Guillemette !
Un peu d'eau rose, haussez-moi.
Vient-on ? à qui parlai-je ? quoi
Frottez mes pieds, serrez derrière.
A boire ! Apportez-moi l'aiguière.

LE DRAPIER.

Je l'entends.

GUILLEMETTE.

Oui.

PATHELIN.

Viens me couvrir,
Viens çà. Qui t'a prié d'ouvrir
Cette fenêtre toute grande ?
En avais-tu besoin, truande ?
Otez ces gens noirs : *Mamara,*
Carimari, Carimara.
Amène-les-moi... vite amène,
Va...

GUILLEMETTE.

Mal prend à qui se démène
Ainsi. Seriez-vous hors de sens ?

PATHELIN.

Tu ne sais pas ce que je sens.
Vois-tu ce moine noir qui vole ?
Prends-le vite et lui mets l'étole.
Au chat, au chat !

GUILLEMETTE.

C'est remué
Trop.

PATHELIN.

Les médecins m'ont tué
De ces drogues qu'ils m'ont fait boire,
Et pour me guérir, à les croire.

GUILLEMETTE.

Voyez, peut-on espérer rien
D'un tel malade ?

LE DRAPIER.

L'est-il bien ?
Quoi, tant de mal, lorsqu'à la foire
Il vint tantôt gaillard ?

GUILLEMETTE.

Lui ?

LE DRAPIER.

Voire !
Maître Pierre, est-ce vérité ?
Et ce qu'après je vous prêtai,
Ce que vous prîtes ?...

PATHELIN.

Ce clystère ?
En faut-il un autre ?

LE DRAPIER.

Ai-je affaire
De cela ? Me faut six écus,
Ou neuf francs.

PATHELIN.

Ne me baillez plus
De ces pilules toutes noires.
Elles m'ont gâté les mâchoires.
Rien n'est plus amer, maître Jean.
Pouah ! ni pour or, ni pour argent,
Mort Dieu ! ne m'en faites plus prendre.
Elles m'ont déjà fait tout rendre.

LE DRAPIER.

Mes nuf francs ne sont pas rendus

GUILLEMETTE.

Par le col je voudrois pendus
Les gênants et les empêchables!
Allez-vous-en, de par les diables,
Puisque de par Dieu n'y fait rien.

PATHELIN.

Ma langue, regardez-la bien :
Dit-elle qu'il faut que je meure?

LE DRAPIER.

Argent ou drap.

PATHELIN, bas à Guillemette.

Qu'il ne demeure,
Pour Dieu!

(Haut.)

Passerai-je le pas?

GUILLEMETTE.

Allez-vous-en. Et n'est-ce pas
Mal fait de lui tuer la tête?

LE DRAPIER.

Eh! me croyez-vous à la fête?
Est-ce avenant de perdre ainsi
Son drap? Doit-on dire merci?
Je veux mes neuf francs, somme ronde.

GUILLEMETTE.

Tant tourmenter le pauvre monde!
Vous voyez qu'il n'a l'esprit sain,
Il vous prend pour le médecin.
C'est bien assez de malechance
D'être resté sans allégeance
Du mal onze semaines!

LE DRAPIER.

Mais
D'où vint l'accident? Car je sais
Que nous marchandâmes ensemble
Tantôt, du moins il me le semble,
Ou j'ignore ce que ce fut.

GUILLEMETTE.

Mon doux maître, par mon salut,
Vous n'êtes pas bien en mémoire;
Sans faute, si me voulez croire,
Vous irez un peu reposer.
Partez, sur nous on peut gloser;
Les médecins prendront séance

Bientôt, je ne veux pas qu'on pense
Du mal, quand je n'en pense point.

LE DRAPIER.

Eh! maugrebleu! suis-je en ce point
Moi-même, et tout dispos pour rire?
J'ai bien d'autres choses à frire.
Hé! j'y songe, écoutez un peu,
N'avez-vous pas une oie au feu?

GUILLEMETTE.

Une oie ici! belle demande!
Ah! Messire, ce n'est pas viande
A malade. Allez autre part;
Pour nous vous êtes trop gaillard,
Et mangez de l'oie à votre aise.

LE DRAPIER.

Ah! que cela ne vous déplaise;
Je croyais, et je vais savoir...
Inutile! Je crois les voir
Encor! Six aunes d'une pièce.
Mais cette femme me dépèce
Brin à brin mon entendement.
Oui, chez nous il les eut vraiment...
Non!... Tout cela ne se peut joindre,
J'ai vu la mort qui le vient poindre,
— Ou du moins il le contrefait. —
Ne les a-t-il pas pris? Si fait,
Et, par Sainte Vierge la belle,
Il les mit dessous son aisselle,
Oui. — Non, cela ne se peut pas.
Non, jamais a-t-on vu mes draps
Se donner, que je veille ou dorme,
Même aux amis, sans autre forme?
Ils ne les ont qu'argent dessus,
Et lui de moi les aurait eus

Sans payer qu'en argent de singe!
Non... Si pourtant! car pourquoi vins-je
Et suis-je ici? Plus que jamais,
Je n'y vois goutte.

(Il sort.)

SCENE III.

PATHELIN, GUILLEMETTE.

PATHELIN

Est-il loin?

GUILLEMETTE.

Paix!
Laissez un peu que je l'écoute:
Il part, et le long de la route
Il me semble aller flageolant,
Et tout à part lui grommelant
Je ne sais quoi, dont il endève.

PATHELIN.

N'est-il pas temps que je me lève?
Comme à point il est arrivé!

GUILLEMETTE.

Restez. S'il vous trouvait levé,
Nous pourrions tout perdre...

PATHELIN.

Saint George!
Il vint céans à bonne forge.
Ladre! si dur à lâcher pied
Pour le crédit! Cela lui sied
Comme un crucifix chez des nonnes.

GUILLEMETTE, riant.

Oui, c'est, par mes saintes patronnes,
Comme du bon lard dans les pois.

Le vilain, qui pas une fois
Ne donna rien, fête ou dimanche!
Nous avons élargi sa manche,
Quoi qu'il en eût.

PATHELIN.

Ne riez pas.
S'il revenait, que de débats!
Et je ne doute point qu'il vienne,
Ne trouvant plus son drap.

GUILLEMETTE, riant plus fort.

Se tienne
Qui peut! je ris. Fut-il ardent!
Quelle mine en vous regardant!...

PATHELIN.

Silence! S'il allait entendre!
Paix! rieuse. Il nous ferait pendre
Car il est très rébarbatif.

(Bruit au dehors.)

On vient... c'est lui.

(Il se jette sur son lit, dont Guillemette tire vivement les rideaux.)

SCÈNE IV.

PATHELIN, GUILLEMETTE, LE DRAPIER.

LE DRAPIER, entrant brusquement.

Ce plumitif
A trois leçons et triple psaume,
Il a voulu moquer Guillaume;
Il a pris mon drap, mon drap bleu :
Je viens de le voir, vertudieu!

GUILLEMETTE.

Encore! Est-ce ainsi que l'on crie?

LE DRAPIER.

Et vous, est-ce ainsi que l'on rie.
Mon argent!

GUILLEMETTE.

Qu'avez-vous dit là?
Rire, quand, pauvre homme, il s'en va!
La frénésie est en sa tête.
On n'a pas vu telle tempête:
Il rêve, et chante des fatras
En langage qu'on n'entend pas.
Il ne vivra pas demi-heure.
Quand je l'entends, je ris et pleure
Ensemble.

LE DRAPIER.

Allez rire ou pleurer,
Tout cela n'est que pour leurrer.
J'en ai trop de vos facéties;
Je ne prendrai plus des vessies
Pour des lanternes.

PATHELIN, debout sur son lit, la tête passée entre les rideaux.

Hé! voilà
Des lanternes! Leur reine est là!
Vite! qu'elle soit approchée.
Je sais bien qu'elle est accouchée
De vingt et quatre lanternaux,
Enfants de l'abbé d'Yvernaux.
Il me faut être son compère.

GUILLEMETTE.

Hélas! pensez à Dieu le père,
Et non aux lanternes.

LE DRAPIER.

Or tôt!
Plus de balivernes! Il faut
A présent payer d'autre sorte.

En or ou monnaie, il n'importe;
Mais de mon drap je veux le prix.

GUILLEMETTE.

Déjà vous vous êtes mépris
Une fois, cessez.

LE DRAPIER.

Me méprendre,
Moi! Non : je ferai rendre ou pendre,
Voilà mon mot. Ah! je l'ai dit :
Si de dix ans je fais crédit,
Que Dieu me damne. Hen! quel malade!

PATHELIN, sautant de son lit et se promenant par la chambre.

Mère de Diou la coronade!
Par fyé, y m'en voul anar
Or renague biou outre mar,
Ventre de Diou! Zeu dict gigone,
Casty carrible, et res ne donne...
Ne carrilaine, fuy ta none,
Que de l'argent il ne me sone...
Avez entendu, beau cousin!

GUILLEMETTE, au Drapier.

Il eut un oncle Limousin
Qui fut frère à sa belle-tante,
Et c'est ce qui fait qu'il nous chante
En ce jargon limousinois.

LE DRAPIER.

Mais il partit en tapinois
Avec mon drap sous son aisselle.

PATHELIN, prenant la main de Guillemette.

Venez çà, douce damiselle,
Ah! que nous veut ce gros crapaud?

Qu'est-ce qu'il est? qu'est-ce qu'il vaut!
Chantons donc!

(Il chante.)

En la moinerie,
Faut toujours que le moine rie!

GUILLEMETTE.

Il chante son enterrement,
Pauvre homme!

LE DRAPIER.

Il parle proprement
Picard. D'où cette comédie?

GUILLEMETTE.

Sa mère était de Picardie,
Et le lui fit parler enfant.

PATHELIN, allant au Drapier.)

Dont viens-tu, carême prenant?
Vuacarme lie, Godemant,
Henriey, Henriey, ne que maiquen,

(Dansant.)

Grile, grile, schohehonden,
Zilop, zilop, en mon que bouden,
En vacre ville commetrie
Cha à dringée, je vous en prie?
Tantôt qui me confessera?

(Il se jette à genoux.)

LE DRAPIER.

Qu'est-ce encore? Il ne cessera
De parler ces divers langages?
S'il me baillait au moins des gages,
Ou mon argent, je m'en irais.

GUILLEMETTE.

Qui s'obstine en a des regrets,
Et vous en aurez.

PATHELIN, au Drapier, qui l'a tiré par son habit.

Qui s'attaque
A mes chausses? Est-ce une vacque?
Mée! Une mousque, un escarbot?
Hé dà, j'ai le mau Saint-Garbot.
Mé!

(Il se blottit derrière le fauteuil.)

LE DRAPIER.

C'est en normand qu'il s'affole
A cette heure.

GUILLEMETTE.

Il fut à l'école
Chez un Normand, et de là vient
Que sur sa fin il s'en souvient.
Il s'en va.

LE DRAPIER.

Telle rêverie
Ne fut jamais, Vierge Marie!
L'eût-on pensé lorsque chez nous
Il vint.

GUILLEMETTE.

Toujours le croirez-vous?

LE DRAPIER.

Je commence à voir le contraire.

(Il pousse un gros soupir.)

PATHELIN, qui, derrière le fauteuil, s'est mis un bonnet et un tablier de vieille femme.

Est-ce un âne que j'entends braire?
Hui oz bez ou drong noz, badou
Digaut enken en ho madou...
Hahoul danta hent ravezisse
Korsou e nef... — Dieu vous bénisse! —

(Il prend la main du Drapier, comme pour lui dire la bonne aventure.)

Mein ez kachet hoz bouzelou...
Eny obet grande kanou...

Mazho rechet kruz dan holl cou...
Ha kalz amour ha courteisy.

LE DRAPIER.

Si vous pouvez, comprenez-y !...

(Pathelin prend un balai, et avec le manche fait par terre des ronds cabalistiques, puis il l'enfourche, et court par la chambre comme une sorcière, en continuant de marmotter.)

Il s'en va, trédame ! Il barbote,
Barbouille, gargouille et marmotte
Tous ses mots, tant qu'on n'entend rien.
Il ne parle pas du chrétien.

GUILLEMETTE.

Sa mère grand fut de Bretagne,
En breton il bat la campagne.
Il s'en va...

PATHELIN, qui s'est mis à genoux dans le fauteuil vivement retourné, et s'en fait comme une chaire à prêcher.

Soyez ébaubis !
Et bona dies sit vobis;
Magister amantissime,
Pater reverendissime,
Quomodo brulis? Quæ nova?
Parisiis non sunt ova.
Quid petit ille mercator?
Dicat sibi quod trufator
Ille, qui in lecto jacet,
Vult ei dare, si placet,
De oca ad comedendum
Si sit bona ad edendum
Pete tibi sine mora.

(Il a repris son balai; il en frappe les meubles en poursuivant le Drapier, puis, se jetant brusquement dans le fauteuil, il tombe avec lui à la renverse.)

GUILLEMETTE, le relevant et lui entourant la tête avec les oreillers du lit.

Il mourra de parler; il fume,
Voyez, il crache de l'écume.
Adieu sa pauvre humanité?
(Allant au Drapier.)
Que deviendrai-je, en mon été,
Triste veuve, sans sou ni maille?
(Elle se jette à son cou en sanglotant.)

LE DRAPIER.

Il sera bon que je m'en aille.
Peut-être, avant que trépasser,
Lui plaira-t-il vous confesser
Aucuns secrets qu'on ne doit dire
Devant d'autres. Je me retire
Pour ne gêner. Pardonnez-moi,
Je croyais de très bonne foi,
Je vous le jure par cette âme,
Qu'il avait mon drap. Adieu, dame.
Pour Dieu! qu'il me soit pardonné!

GUILLEMETTE.

Que le salut vous soit donné,
Ainsi qu'à moi, pauvre dolente!

LE DRAPIER.

C'est le malin, qui toujours tente
Et ne se plaît qu'au bien d'autrui,
Qui m'a pris ce drap, et non lui.
Mais qu'il n'attente à ma personne.
Benedicite! je lui donne
En ce cas tout ce qu'il m'a pris.
(Il sort.)

SCÈNE V.

PATHELIN, GUILLEMETTE.

PATHELIN.

Vous avais-je pas bien appris
Ce qu'il fallait faire? Il l'empaume,
Il l'a sous le casque, Guillaume!
Comme il en rêvera couché.

GUILLEMETTE.

Nous l'avons mouché, remouché!
Et n'ai-je pas fait, moi?...

PATHELIN.

Merveilles!
Et si bien qu'en robes pareilles,
Avec son drap, dans peu de temps,
Nous irons braves et pimpants.

(**Pathelin tire du lit, où il l'a cachée, la pièce de drap, en jette un bout à Guillemette, retient l'autre, et ils s'en enveloppent tous deux, en se rapprochant. — La toile tombe.**)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

ACTE TROISIÈME

Même décor qu'au premier acte, avec cette seule différence qu'on a placé des sièges pour les juges sur l'estrade qui est au fond.

SCÈNE Ire.

LE DRAPIER, **assis, la tête dans ses mains, devant la table qui est à sa porte.**

Ce n'est partout que tromperie ;
Même aux champs, à la bergerie,
Chacun s'ingénie à vouloir
Ce qu'il pourra de mon avoir.
Jusqu'à mon berger qui s'en mêle :
Ane bâté, mouton qui bêle,
A qui j'ai toujours fait du bien !
Il n'aura pas volé pour rien ;
Je veux bientôt qu'il en pâtisse,
Je le fais venir en justice.

SCÈNE II.

LE DRAPIER, LE BERGER.

LE BERGER.

Hé ! bon vêpre, mon seigneur doux.

LE DRAPIER.

Ah ! truand, que veux-tu chez nous ?
Quel bon valet ! mais à quoi faire ?

LE BERGER.

Ah ! ce n'est point pour vous déplaire,
C'est qu'un quelqu'un tout bigarré,
Qui par nos champs s'est égaré,
Et qui tenait un fouet sans corde,

M'a dit... mais je ne me recorde
Au vrai. Pourtant il m'a semblé
Que de vous, maître, il a parlé,
Et de juge et d'ajournerie.
Point ne comprends, sainte Marie,
Par le gros ni par le menu,
Pourquoi s'en est ainsi venu,
Me brouillant, sans y rien connaître,
De relevée et de mon maître,
Et de brebis et de boucher.

LE DRAPIER.

Va, si je ne te fais cracher
La vérité devant le juge,
Qu'il tombe sur moi le déluge !
Jamais plus tu n'assommeras
De bêtes, et tu me rendras
Six aunes... J'ai dit l'assommage
De mes brebis, et le dommage
Que tu m'as fait depuis dix ans.

LE BERGER.

Ne croyez pas les médisants,
Mon bon seigneur : car, par cette âme !...

LE DRAPIER.

Moi j'en jure par Notre-Dame ;
Tu rendras, avant samedi,
Mes six aunes de drap... J'ai dit
Ce que tu m'as pris sur mes bêtes.

LE BERGER.

Quel drap ? Ah ! mon seigneur, vous êtes
Pour quelque autre chose en courroux.
Je n'ose plus rien dire à vous,
Par saint Leu ! quand je vous regarde.

LE DRAPIER.

Paix ! assez ! va-t'en, et prends garde
De manquer l'assignation.

LE BERGER.

Venons à composition.
Monseigneur, accordons ensemble
Que je ne plaide point.

LE DRAPIER.

Il semble
Que tu vois ton affaire. Va,
Tiens déjà fait ce que dira
Le juge. Il est bon qu'on pourvoie
Contre qui nous trompe.

(Il sort.)

SCÈNE III.

LE BERGER, PATHELIN, en robe d'avocat.

LE BERGER.

Ayez joie.
Pour me défendre, ici tout près
Cherchons quelqu'un à peu de frais,
En robe, et qui saura conduire
Ma cause...

(Voyant Pathelin qui rôde autour de l'estrade, et allant à lui.)

J'en tiens un... Messire,
Dieu vous gard !...

PATHELIN.

Dis ce qu'il te faut.

LE BERGER.

On me va piquer en défaut
Si je ne viens où l'on m'ajourne
De relevée, et mal en tourne,
A ce qu'on dit. Or vous viendrez,
S'il vous plaît, et me défendrez,
Mon doux maître, car de ma cause
Je ne sais point la moindre chose.

Croyez, si je suis mal vêtu,
Que je paierai très bien.

PATHELIN.

Qu'es-tu ?
Demandeur ? Défendeur ?

LE BERGER.

J'ai, maître,
A ce drapier longtemps fait paître
Ses brebis ; et je regardais,
Cependant que je les gardais
Tout de mon mieux, je vous le jure,
Qu'il me faisait maigre pâture,
Qu'il me payait petitement.
Dirai-je tout ?

PATHELIN.

Assurément.
A son conseil on doit tout dire.

LE BERGER.

Le véritable et vrai, messire,
Est que je les assommais, tant
Que plus d'une en pâmait, — comment ?
Je ne sais, — et puis tombait morte,
Encor qu'elle fût saine et forte.
Et pour n'être repris, après
A chacune je l'assurais
Que c'était de la clavelée.
« Ha ! qu'elle ne soit plus mêlée
« Avec les autres, jette-la, »
Disait-il, très bien, mais cela
Se faisait d'une autre manière :
De la première à la dernière,
Les mangeais toutes bel et bien,
Par saint Jean ! et sans craindre rien,
Moi qui savais la maladie.

PATHELIN.

Ouais !

LE BERGER.

Que voulez-vous que je die ?
J'ai ceci tant continué,
Je veux dire : assommé, tué,
Tant qu'il s'est avisé du conte.
Comme il n'aime point qu'on l'affronte,
Pour lors il m'a fait épier.
Or, les bêtes, ça veut crier
Quand on les tue. On put entendre...

PATHELIN.

Et sur le fait on te vint prendre.

LE BERGER.

Sans avoir moyen de nier.
Aussi, je voudrais vous prier,
Mais à bon prix, car j'ai finance,
Pour que prenions sur lui l'avance.
Il a bonne cause, je sais;
Mais, en arrangeant le procès,
S'il vous plaît, il l'aura mauvaise.

PATHELIN.

Vraiment! en seras-tu bien aise
Mais ensuite que paieras-tu,
Çà, réponds-moi, si, par vertu,
Je te donne gain et renverse
Le droit de la partie adverse,
Si je fais que tu sois absous?

LE BERGER.

Je ne vous paierai point en sous,
Mais en bel or à la couronne.

PATHELIN.

S'il est ainsi, ta cause est bonne,
Ne fût-ce qu'à moitié, tant mieux :
Car les pires, quand je le veux,
Et qu'à tout brouiller je m'appliqes,

Sont les meilleures. Qu'il s'explique,
Et tu verras quel est son droit
Avec moi. Tu parais adroit
Et bien entendre la cautelle.
Comment est-ce que l'on t'appelle?

LE BERGER.

Thibault l'Aignelet.

PATHELIN.

L'Aignelet!
Tu mangeas maint aigneau de lait
A ton maître..,

LE BERGER.

Hélas! plus de trente
En trois ans.

PATHELIN.

Ce sont dix de rente
Pour ta chandelle. Il faut trouver
Quelqu'un par qui les faits prouver,
C'est la clef de la plaiderie.
L'aura-t-il?

LE BERGER.

Lui, sainte Marie,
Et tous les saints du paradis!
Pour un, il en trouvera dix
Qui s'en viendront déposer contre.

PATHELIN.

Mauvais cas, fâcheuse rencontre,
Et qui rompt bien ton fait. Voici
Ce que j'avise : il faut qu'ici
Je ne semble pas te connaître.

LE BERGER.

Eh Dieu! que non pas, mon doux maître!

PATHELIN.

Patience, et voyons un peu
Ce qui conviendra pour ton jeu.

Si tu parles, on te confesse,
On te fait, sans répit ni cesse,
Questions pleines d'embarras
Et de dangers : car, en tels cas,
Aveux sont préjudiciables,
Et nuisent tant que ce sont diables.
Pour ce, que faire? Le voilà.
Tantôt, quand on t'appellera
Pour comparoir au plaid, renonce
A parler, et que ta réponse
Unique à ce qu'on te dira
Soit : *Bée;* ainsi : *Bée.* On criera :
« Vous moquez-vous de la justice,
« Truand? » Dis : *Bée.* « Il est novice
« Et pense à ses bêtes parler »,
Ferai-je. En dût-on affoler,
Qu'il ne te sorte de la bouche.
Que *Bée.*

LE BERGER.

Allez, le fait me touche,
Je m'en souviendrai bien. C'est dit.
Tenez-moi pour un interdit
Si, quoi qu'on me chante ou me sonne
Aujourd'hui, je dis à personne
Au monde que le mot appris :
Bée.

PATHELIN.

Ainsi, je crois, sera pris
Ton adversaire. Quelle moue
Il fera! Mais que je me loue
De la paye, après : il le faut.

LE BERGER.

Si je ne m'acquitte aussitôt,
Jamais ne croyez nulle chose
De moi. Mais voyez à ma cause
Diligemment.

PATHELIN.

De cinq à six,
Là toujours le juge est assis.
Allons chacun par une voie.

LE BERGER.

J'entends, afin qu'on ne vous croie
Mon avocat! C'est très bien dit.

PATHELIN.

Après, largement, sans crédit,
Paye.

LE BERGER.

Oh! je suis bon, n'ayez doute.
(Il sort.)

PATHELIN, **seul.**

Allons, s'il ne pleut, il dégoutte;
J'aurai, si tout va bien au plaid,
Quelque épinoche en mon filet :
Un ou deux écus pour ma peine.

SCÈNE IV.

PATHELIN, LE JUGE, **entrant en homme très pressé, suivi de ses deux assesseurs, d'huissiers, sergent, etc., et de la foule.**

PATHELIN.

Sire, ayez de Dieu bonne étrenne;
Vos souhaits, qu'il les comble tous.

LE JUGE.

Bien venu soyez. Couvrez-vous,
Messire, et céans prenez place.

PATHELIN.

Je suis bien là, sauf votre grâce;
J'aurai mieux aise et mouvement.

LE JUGE, vivement.

N'est-il pas quelque ajournement?
Qu'on fasse vite, ou je me lève.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE DRAPIER, puis LE BERGER.

LE DRAPIER, accourant.

Mon avocat vient; il achève
Quelques affaires qu'il faisoit,
Monseigneur, et, s'il vous plaisoit,
Vous m'obligeriez de l'attendre.

LE JUGE.

Mais ailleurs il me faut entendre.
Si votre adversaire est présent
Lui-même ici, finissons-en,
Sans autres délais ni défaites.
Le demandeur, c'est vous qui l'êtes?

LE DRAPIER.

Oui.

LE JUGE.

Le défendeur est-il là?
Çà, qu'on réponde.

LE DRAPIER, montrant le Berger qui se cache derrière la foule.

Le voilà,
Monseigneur, en propre personne,
Tout près, dans ce coin, qui ne sonne
Mot; mais il en pense, Dieu sait!

LE JUGE.

Tous les deux étant présents, c'est
L'instant. Qu'on demande et défende.

LE DRAPIER.

Voici ce que je lui demande,
Monseigneur. Il est vérité
Qu'autant pour Dieu que charité,
Je l'ai nourri dans son enfance;
Et quand je vis qu'il eut puissance
D'aller aux champs, pour abréger,
Je le fis être mon berger
Et le mis à garder mes bêtes.
Mais, aussi vrai comme vous êtes
Là devant nous, de sens rassis,
Et dedans votre chaise assis
Pour nous juger, monsieur le juge,
Il en a fait un tel déluge,
Et de brebis et de moutons,
Que sans faute...

LE JUGE.

Sus, écoutons.
N'était-il pas chez vous à gage
Et loué?

PATHELIN, se couvrant le visage de la main.

Prendre sans louage,
Il ne s'y serait pas joué,
Car.....

LE DRAPIER, regardant Pathelin.

Dieu me soit désavoué
Si ce n'est pas lui, lui sans faute!

LE JUGE.

Comme vous tenez la main haute
Aux dents, maître Pierre! Est-ce un mal?

PATHELIN.

Qui m'est un tourment sans égal.
Je n'ose lever le visage;
Jamais ne sentis telle rage.

LE JUGE.

Tant pis! Nous allons procéder.

Avant qu'acheviez de plaider,
Sus, concluez de façon claire.

LE DRAPIER.

C'est lui, vraiment, qui le vint faire.
Et pas un autre. Je le dis :
Oui, c'est à vous que je vendis
Six aunes de drap, maître Pierre.

LE JUGE.

Qu'est-ce qu'il dit de drap?

PATHELIN.

Il erre.
A son propos il veut tenir,
Et ne sait comment y fournir,
Faute d'avoir appris l'antienne.

LE DRAPIER.

Si ce n'est lui qui prit l'étrenne
De mon drap, qu'on me pende!

PATHELIN.

Oyez
Quels raisonnements fourvoyés,
Et comme ce méchant les tire
De loin pour sa cause! Il veut dire
— Est-ce assez gauche, assez tordu! —
Que ce berger avait vendu
— Nous avons tous compris sans peine,
N'est-ce pas, Monseigneur? — la laine
Avec laquelle fut tissu
Le drap de ma robe. Or, déçu,
Volé, prétend-il, par cet homme,
Il veut conclure.

LE DRAPIER.

Qu'on m'assomme,
Si ce n'est pas vous qui l'avez!

LE JUGE.

Paix! diantre! vous extravaguez.
Voyons, sans troubler davantage

La Cour par un tel bavardage,
Ne sauriez-vous, l'esprit dispos,
Revenir à votre propos?

PATHELIN.

Je souffre, mais faut que j'en rie :
Il ne sait, tant sa plaiderie
L'entraîna, tant il fut pressé,
Où son propos il a laissé.
Aussi, mon doux seigneur, par grâce,
Vite retrouvons-lui la trace
De sa cause, et l'y remettons...

LE JUGE.

Sus! revenons à nos moutons.
Qu'en fit-il?

LE DRAPIER.

Il en prit six aunes
De neuf francs.

LE JUGE.

Sommes-nous béjaunes,
Sots et niais? Où vous croyez-vous?

PATHELIN.

Sangbieu! je pense, il nous croit tous
Bons à paître, bêtes de somme.
On dirait pourtant un bon homme,
Mais la mine n'est pas le jeu.
Si vous examiniez un peu
L'adversaire.

LE JUGE.

Bien dit. Peut-être
Il pourra le faire connaître,
Le voyant tous les jours. Viens çà,
Dis...

LE BERGER.

Bée!

LE JUGE.

Eh! Qu'est cela?

Quel *bée!* Autre ennui. Suis-je chèvre?
Parle.

LE BERGER.

Bée!

LE JUGE.

Encor! quelle fièvre
Te prend-il là? Te moques-tu?

PATHELIN.

Croyez qu'il est fol ou têtu,
Ou qu'il pense être entre ses bêtes.

LE DRAPIER.

Que Dieu me damne si vous n'êtes
Celui, sans autre, qui m'avez
Eu mon drap. Ha! vous ne savez,
Monseigneur, par quelle malice...

LE JUGE.

Taisez-vous. Le bon sens vous glisse.
L'important n'est pas ce détail,
Laissez-le. Venons au bétail.

LE DRAPIER.

Oui, mon Seigneur, le cas me touche;
Mais je vous le jure, ma bouche
N'en dira mot. — Or, je disais
A mon propos, comment j'avais
Baillé six aunes... Non, messire,
Vous comprenez que je veux dire
Mes bêtes, à ce coup; aussi
Me pardonnerez-vous ceci.
Donc, je reprend... : Ce gentil maître...
Mon berger, quand il devrait être
Aux champs... Il me dit que j'aurais
Six écus d'or, quand je viendrais...
Non, si fait, non... Enfin, j'abrége :
Depuis trois ans en ça, disais-je,
Mon berger convint avec moi
Qu'il garderait de bonne foi,

Sans dommage, ni vilainie,
Mes bêtes... Maintenant il nie
Tout : argent et drap pleinement.
Ah! maître Pierre, assurément
Ce ribaud-ci volait les laines
De mes brebis, et toutes saines
Les faisait mourir et périr,
Par les assommer et férir
De gros bâtons sur la cervelle...
Quand mon drap fut sous son aisselle,
Il dit, se mettant en chemin,
Que, sans attendre au lendemain,
En sa maison je m'en allasse
Quérir six écus...

LE JUGE.

Je me lasse,
Car il n'est rime ni raison
Ici, dans tout ce qu'à foison
Vous entrelardez. Somme toute,
Par le sangbieu! je n'y vois goutte.
Que de bourdes! quels sots débits!
Il brouille drap, argent, brebis.
Il va, comme boule à la quille,
A l'un, puis à l'autre. Il babille :
Rien dans ce qu'il dit ne se tient.

PATHELIN.

Je me ferais fort qu'il retient
Au pauvre berger son salaire.

LE DRAPIER.

Tâchez donc alors d'en retraire,
Au moins, comme acompte, le prix
De ce drap que vous m'avez pris.
Ah! tout aussi vrai que la messe
Je sais mieux où le bât me blesse

Que pas un de vous le savez.
Par la tête-Dieu! vous l'avez.

LE JUGE.

Qu'est-ce qu'il a?

LE DRAPIER.

Rien, mais je jure
Que c'est bien le plus grand parjure,
Le plus grand fourbe. Je me tais
Et n'en parlerai plus jamais.
D'aujourd'hui, non, quoi qu'il advienne...
Si je puis.

LE JUGE.

Qu'il vous en souvienne!
Concluez donc, et clairement.

PATHELIN.

Ce berger ne peut nullement
Répondre aux faits que l'on propose,
S'il n'a du conseil. Or, il n'ose
Ou ne sait pas en demander.
Vous plairait-il me commander
Que je sois à lui? Je m'y donne.

LE JUGE.

Conseil à si pauvre personne!
Mauvais acquit.

PATHELIN.

Je n'en veux pas :
Débrouiller un peu ces débats,
Savoir ce que voudra me dire
Ce pauvret, voir s'il peut m'instruire,
Pour répondre aux faits jusqu'au bout
Voilà tout ce que je veux, tout.
Ce serait, contre sa partie
S'il demeurait sans garantie,
Si pas un ne le secourait,
Grande pitié! Çà, qui pourrait,

Tant cette cause est embourbée,
Prouver ?

(A Aignelet.)

Entends et réponds.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Comment as-tu dit ?

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Oui-da !
Quel *bée !* Ouais, sangbieu ! Qu'est cela ?
Es-tu fol ? Dis-moi ton affaire.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Entends-tu tes brebis braire ?
C'est pour ton profit, non le mien.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Un mot ! Dis : « Oui, non. »

(Bas.)

C'est bien,
Va.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN, bas.

Un peu plus haut.

(Haut.)

N'oublie
Qu'il t'en cuirait.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Ah ! folie
A qui met tels fous en procès !

Sire, qu'on le renvoie à ses
Brebis ! Il est fol de nature.

LE DRAPIER.

Lui, fol ! Il l'est moins, je vous jure,
Que vous.

PATHELIN.

Faites-le retourner
A ses bêtes, sans l'ajourner.
Plus. Ah ! je l'ai dit : Dieu maudisse
Qui met de tels fous en justice !

LE DRAPIER.

Il s'en retournerait là-bas
Sans qu'on m'entende ?

PATHELIN.

Pourquoi pas ?
Puisqu'il est fol.

LE DRAPIER.

Au moins, messire,
Auparavant laissez-moi dire
Et poser ma conclusion.
Ce n'est point baliverne.

LE JUGE.

Non,
Mais c'est un fâcheux tribouillage,
Quand on plaide et qu'on n'est pas sage.
Si vous n'avez à mettre au jour
Rien de mieux, je dis : hors de cour !

LE DRAPIER.

Eux, partir ! sans qu'il leur en coûte
Même de revenir !

LE JUGE.

Sans doute.

PATHELIN.

Revenir ! Vîtes-vous jamais
Plus grand fol de mots et de faits !

Sa cervelle, à chaque réponse,
Semble ne pas peser une once
Plus que celle de l'autre : un quart
Pour tous les deux, voilà leur part.

LE DRAPIER.

Sans paye, en trichant, maître Pierre,
Vous prîtes mon drap. Ce n'est guère
Fait d'honnête homme.

PATHELIN.

Il est fol.

LE DRAPIER.

Point.
Je vous reconnais de tout point.
Je vois tout. Donc, en conscience,
Je vais...

PATHELIN.

Imposez-lui silence,
Messire ; n'est-il pas honteux,
Pour quatre ou cinq moutons galeux,
Qu'on n'aurait pas payés deux mailles,
Et quelques vieilles brebiailles,
Dont pas un n'eût voulu manger,
De tant débattre à ce berger !
Il en fait une kyrielle...

LE DRAPIER.

Finissons de cet air de vielle.
Vos refrains, on les connaît tous
Sur ces moutons. Je parle à vous,
Entendez bien, à vous. J'exige,
Oui, que vous me le rendiez.

LE JUGE.

Suis-je
Assez bien assommé par lui ?
Il n'en finira d'aujourd'hui.

LE DRAPIER.

Je vous demande...

PATHELIN.

Qu'il se taise !

(Au Drapier.)

Vous en rabâchez trop à l'aise.
Prenons, j'y consens, qu'il en ait
Mangé six ou sept ; compte fait,
Donnons-lui même la douzaine :
Vous voilà, ma foi, bien en peine
Tout le temps qu'il les avait eus
En garde, il vous en gagna plus.

LE DRAPIER.

Voyez, je parle draperie,
Il me répond, lui bergerie !
Revenons, revenons au drap :
Les six aunes, qui les rendra ?

PATHELIN.

Pour six bêtes qu'il n'eût pu vendre,
Ha ! sire, le ferez-vous pendre ?
Avant d'avoir cette rigueur,
Considérez du fond du cœur
Ce pauvre berger misérable,
Douloureux, navré, pauvre diable,
Nu comme un ver.

LE DRAPIER.

Bien retourné !
C'est le malin qui m'a donné,
Pour mon drap, pareille pratique.
Je lui demande en ma supplique,
Monseigneur.

LE JUGE.

Et moi, je l'absous.
De plus, je vous défends, à vous,
Le procès. Je perds patience ;
Le bel honneur, en conscience :
Plaider contre un idiot.

(A Aignelet.)

Va !

Va-t'en à tes bêtes.

LE BERGER.

Bée !

LE DRAPIER.

Ah !

Je...

LE JUGE.

Plus rien.

LE DRAPIER.

Mais...

PATHELIN.

Va-t-il se taire ?

LE DRAPIER.

C'est à vous que tend mon affaire,
A vous, le plus grand fourbe...

LE JUGE.

Assez.

Moi, je veux m'en aller, cessez.
Bonsoir. — Ami, quoiqu'on t'ajourne,
Ne reviens plus jamais. Retourne,
La Cour t'absout. Pars au plus tôt.

PATHELIN.

Dis grand merci.

LE BERGER.

Bée !

LE JUGE.

Autant vaut.

Va.

LE DRAPIER.

Mais moi ?

LE JUGE.

Vous de même. Arrière !
Voulez-vous venir, maître Pierre,
Souper chez moi ?

PATHELIN.

Je ne saurais...

SCENE VI.

PATHELIN, LE DRAPIER, LE BERGER.

LE DRAPIER.

Va, mon larron, je reste exprès.
Nous allons voir... à nous deux !

PATHELIN.

Qu'est-ce ?
Voici le reste de la pièce.
Dites pour qui vous me prenez.
Je le cherche.

LE DRAPIER.

Oui-da !

PATHELIN.

Long mon nez,
Ridé mon front, chauve ma tête,
Je ne suis enfant.

LE DRAPIER.

Ni moi bête.
Vous m'avez pris mon drap.

PATHELIN.

Allez !
Sachez mieux à qui vous parlez.

LE DRAPIER.

Je vous reconnais, par le diable !
C'est bien vous.

PATHELIN.

Me croire capable
De chose pareille !

LE DRAPIER.

Et tantôt,
Mon beau malade, étais-je sot
Quand je vous vis ?

PATHELIN.

Autre bévue.

LE DRAPIER.

Chez vous...

PATHELIN.

Vos yeux ont la berlue.

LE DRAPIER.

Oui, chez vous, avec tous vos bruits.

PATHELIN.

Retournez donc voir si j'y suis.

LE DRAPIER.

J'y vais.

SCÈNE VII.

PATHELIN, LE BERGER.

PATHELIN.

Viens, Aignelet. — Or çà,
Que diras-tu de tout cela?
N'ai-je point, par adresse ou force,
A son droit baillé belle entorse?
T'ai-je pas donné bon conseil?
Puisqu'il n'est plus là sur l'éveil,
Parle. A présent rien qui t'effraye.
Mais il se fait tard. Allons, paye.

LE BERGER.

Bée!

PATHELIN.

Ah! tu fis bien ton devoir.
Il perdit le sens à te voir.
Surtout tu te gardas de rire.
Fort bien!

LE BERGER.

Bée!

PATHELIN.

A quoi bon le dire
Encor? Paye, allons, gentiment.

LE BERGER.

Bée!

PATHELIN.

Eh! non, parle sagement.
Et paye aussi, que je m'en aille

LE BERGER.

Bée!

PATHELIN.

Allons, se peut-il qu'il faille
Te dire que tu dois payer
A présent, sans plus *m'abayer?*
Çà, paye et ne bêle plus.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Ta raison est-elle tombée ?

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Ah ! tu fais le beau plaisant !
A qui crois-tu donc à présent,
Quand ce *Bée* ainsi tu babilles,
Pèlerin, vendre tes coquilles ?

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Allons vite, cet argent,
Ou, si je trouve un bon sergent,
Par saint Jacques, je te fais prendre

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Un sergent, et, sans attendre,
Qu'il t'emprisonne.

LE BERGER, s'enfuyant.

S'il me prend,
Je lui pardonne.

PATHELIN.

Il me le rend :
me paye avec ma monnoie.

LE BERGER.

Bée !

PATHELIN.

Il me fait manger mon oie.

Soc. d'imp. P. Dupont, Paris, 41, rue J.-J. Rousseau. (Cl.) 17.7.81.

DU MÊME AUTEUR

THÉATRE

CORNEILLE A LA BUTTE ST-ROCH, comédie en 1 acte en vers, in-18 . . . . 1 fr.

GUTEMBERG, drame en 5 actes en vers, in-8°. . . . 3 fr.

LE PARADIS TROUVÉ, comédie en 1 acte en vers, in-18 1 fr.

RACINE A UZÈS, comédie en 1 acte acte en vers, in-18. . 2 fr.

LE VIEUX-NEUF, histoire ancienne des inventions et découvertes modernes, 3 volumes grand in-18. . . . . 15 fr.

LA COMÉDIE DE JEAN LABRUYÈRE, 2 vol. in-18. 6 fr.

HISTOIRE DU PONT-NEUF, 2 vol. in-18. . . . . . 6 fr.

L'ESPRIT DES AUTRES, 6e édition 1 vol. in-18 elzévir. . . . . 5 fr.

L'ESPRIT DANS L'HISTOIRE, 4e édition, 1 vol in-18 elzévir. . . . . 5 fr.

PARIS-CAPITALE, 1 vol. gr. in-18 jésus avec portrait. 3 50

Paris. .2. Paris. — Société d'imprimerie Paul DUPONT, 41, rue J.-J.-Rousseau. (Cl.).



